

ALI' BABA' ET LES QUARANTE VOLEURS

C. M9. 136

pagine 19

in lingua francese

Ière partieIère Journée

Description panoramique des lieux :

L'appareil placé sur les remparts cadre tout d'abord la plaine et les montagnes à l'horizon, puis, dans la même vue, des paysans qui, montés sur leurs ânes pesamment chargés, franchissent une porte et s'engagent dans une rue de la ville - La caméra découvre ainsi un panorama de toits et de terrasses -

Elle glisse dans le même mouvement sur des rails aériens et de terrasses en terrasses découvre finalement celles de la maison de Cassim et le jardin de cette maison -

Cassim aidé par ses femmes finit de s'habiller - Sa soeur Doradour supervise les opérations -

Cassim tout en enroulant son chech autour de sa tête, appelle Ali-Baba à pleine voix, sans aucun succès - Il parcourt sa maison et ses jardins à grandes enjambées pesantes, rencontre son esclave Morgiane et lui ordonne d'aller chercher son fouet - Morgiane, terrifiée s'éloigne en courant et rejoint son maître avec l'instrument en question -

Cassim s'en empare et poursuit ses recherches ivre de rage -

Ali-Baba surgit soudain de derrière une encoignure, comme par magie, et emboîte silencieusement

le pas à son maître

Cassim s'engage dans un couloir terminé par une porte donnant sur la rue - Il ouvre cette porte et passe dans la rue, toujours suivi par Ali-Baba comme par son ombre .

Cassim se trouve nez à nez avec un superbe mulet, tout sellé, attaché ecôte à côte avec un âne -

Cassim tressaille, stupéfait ...

Ali-Baba a surgi brusquement devant lui et présente à son maître ses mains jointes et renversées en guise de marche-pied comme pour inviter Cassim à monter en selle -

Ali-Baba sourit de toutes ses dents - Cassim décontenancé, qui avait tout d'abord amorcé le geste de frapper Ali, laisse retomber son bras - Le fouet inutile le gêne maintenant pour se hisser sur son mulet -

Ali l'en débarrasse prestement et jette le fouet à Morgiane qui dans l'encadrement de la porte suit des yeux la scène avec effroi -

Cassim jette un mauvais regard à Ali-Baba et se résout à monter sur son mulet -

Il s'éloigne suivi d'Ali à califoutchon sur son âne

Promenade dans *MANISOUR* -

Cassim s'arrête d'échoppe en échoppe pour encaisser ses loyers / Il passe au fur et à mesure l'argent à Ali-Baba qui au fur et à mesure, lorsqu'il s'agit d'artisans particulièrement pauvres, rend une

partie des sommes touchées aux malheureux locataires de son maître dès que celui-ci a le dos tourné .

Chemin faisant Ali cajole son âne et le bourre de sucrerie .

Cassim s'arrête chez un riche marchand qui l'invite à pénétrer dans sa boutique et lui offre le traditionnel thé de menthe .

Ali en profite pour flâner à travers la place.

Il se mêle à la foule qui entoure un charmeur de serpents .

Celui-ci fait la quête avant de commencer son numéro . Personne ne donne plus rien mais le montreur continue à agiter le récipient contenant les pièces qu'il a déjà reçues -

Il ne paraît pas décidé à donner le spectacle attendu - Les gens qui ont payé protestent .

Le son d'un flageolet s'élève soudain -

Ali s'est emparé de l'instrument du charmeur et joue, accroupi aux pieds des spectateurs du premier rang -

Un énorme cobra sort lentement de son panier et se dirige vers Ali Baba .

Le serpent s'est dressé et a déployé son capuchon, il s'avance vers le joueur de flageolet en balançant la tête en cadence -

Le charmeur furieux s'élance sur Ali-Baba ~~un~~ ... un groupe s'interpose et lui intime l'ordre de laisser Ali poursuivre son jeu -

Il s'arrête devant l'échoppe d'un savetier de ses amis possesseur d'un splendide perroquet.
Ali s'amuse avec l'enfant et le regarde avec amour.
"... Veillard !"
dit-il à l'artisan,
tu devrais me le donner !"
"Jamais !"
réplique le savetier.
Ali soupire et poursuit son chemin